



Ingénieurs du Contrôle de la Navigation Aérienne

UNSA-ICNA

Section Locale LFBB

Mérignac, le 1er février 2018

A l'attention de

M. le Chef de Centre Gilles PERBOST
Président du CT Local LFBB

Déclaration en CT Local du 1^{er} Février 2018

Monsieur le Président,

Mesdames et Messieurs les membres du Comité Technique,

En préambule l'UNSA ICNA souhaite, pour commencer, évoquer l'inquiétude que provoque la désinvolture avec laquelle le management local arrache in extremis des accords auprès de certains GT ATFCM, Méthode et Espace. Nous vous demandons solennellement de laisser les membres du GT le temps de se retourner vers leurs équipes, quel que soit le sujet et a fortiori sur ceux qui sont sensibles ou complexes, pour ensuite pouvoir valider une décision. Faute d'une procédure de validation au tempo plus lent, c'est la salle qui n'est plus en mesure d'absorber les changements, et l'ensemble finit par mettre en jeu la sécurité.

Convenons ici que 11 jours entre le GO d'un GT méthode et la publication de nouvelles LOA n'est pas un délai compatible avec un examen méticuleux des modifications envisagées, et que cela pose donc un problème de sécurité.

Pour information, en 2017, la salle a dû digérer en moyenne une note OPS par semaine : comment imaginer que toutes ces modifications ont pu être intégrées par les contrôleurs, qui, lassés par toute cette effervescence, n'ont de choix que de se contenter de briefing alors que le bon sens aurait peut-être imposé des simulations, comment imaginer que cela n'aura aucun impact sur le niveau global de sécurité ?

Ce rythme fou doit cesser ! Entre la mise en place de EEE, dont l'appropriation est constante tant l'outil est complexe, ESSO, RL5, les nouveaux écrans, le mode S descendant, l'interface Barcelone et les LOA avec les approches, tout cela en place ou à venir sur les 6 premiers mois de l'année, le centre est selon nous entré dans une zone rouge. Pour en sortir, il convient de changer certaines méthodes.

L'UNSA ICNA demande ainsi que les subdivisions IN et QS ainsi que les OS, soient officiellement associées aux GT. IN en particulier doit être destinataire de tout changement en amont puisque qu'elle doit être en mesure de les enseigner.

Enfin, alors que sans surprise nous avons appris que la butée du 31/12/2019 ne pourrait être tenue pour 4Flight, le remplacement du CAUTRA se fait chaque jour un peu plus sentir. En particulier nous demandons à ce qu'un REX d'urgence sur la panne STPV de juin 2017 soit établi : REX Technique et REX contrôle pour identifier les bonnes pratiques, les méthodes de travail, bien cerner ce qui a dysfonctionné, mais aussi ce qui a bien fonctionné : un travail a commencé à être mené par les formateurs CDS et instructeurs FSI mais à terme il faut aussi au niveau national que soit formalisé une étude sur la panne STPV en environnement électronique.

Nous demandons également à ce que le poste d'adjoint chef SE soit rapidement ouvert pour que soit assuré la continuité du lourd travail qui est mené tambour battant, et d'aucuns diront à tombeau ouvert.

Pour finir maintenant sur ce qu'il convient d'appeler la pérennisation de l'expérimentation RH, voilà désormais bientôt un an que les contrôleurs aériens du CRNA SO, pris bien malgré eux entre l'enclume de la hausse du trafic et le marteau d'une baisse des effectifs en bande organisée, se sont vu imposer dans leurs choix la plus néfaste des solutions à savoir une expérimentation RH dont le dogme avait été bien établi en

coulisses, la casse du 1j/2. En effet ce rythme, établi précieusement par ceux qui ont construit le modèle ICNA et défendu depuis par tous ceux qui ont à cœur de le préserver, représente un enjeu de taille pour ceux qui souhaitent aujourd'hui le vendre à la découpe.

Il n'y a pourtant aucune fatalité : d'autres voies sont encore possibles et l'UNSA-ICNA, comme vous le savez, a tenté de promouvoir un cadre alternatif. Si malgré les engagements protocolaires, il n'a pas été permis que celui-ci puisse prétendre à une compensation financière équivalente au 7j/12, malgré son aspect innovant et tout aussi capacitatif que ce qui est présenté aujourd'hui, c'est qu'il n'a pas été jugé par le DSNA comme, je cite, « assez pénible ».

Et pourtant, il ne fait aucun doute que nous devons nous attendre à ce que le curseur de la pénibilité soit dans les années à venir, voir très prochainement, régulièrement poussé en avant, quitte à laisser s'épuiser du personnel en salle et hors salle déjà bien fatigué par : de longs étés chargés, des horaires à géométrie variable revus chaque année, des démarches administratives toujours plus contraignantes et chronophages, des procédures en perpétuel changement à un rythme souvent très soutenu, et des changements parfois managés dans une urgence coupable.

Voilà donc bientôt un an, sous un climat de tensions exacerbées, l'UNSA ICNA s'était vue imposer par l'intimidation voire la menace une expérimentation RH à laquelle l'ensemble de nos mandants était pourtant opposé. Nous ne reviendrons pas sur cet épisode, qui n'honore aucun de ceux qui y ont pris part...

Désormais, toute notre attention se portera sur le prochain Gt effectif du 15 février à l'issue duquel il sera simple pour tous de juger de la validité du contrat gagnant-gagnant (les efforts en contrepartie de l'effectif prôné, M. le président, par votre prédécesseur qui lui, a gagné d'autres horizons.

Il n'aura bien sûr échappé à personne le récent manque total de transparence du DSNA concernant la méthode pour parvenir au résultat des soit disant effectifs-cibles à échéance de 2023, et ce, juste avant la réactivation surprise d'un GT7 sur les BO des CRNA.

Aujourd'hui l'UNSA ICNA réaffirme avec force qu'elle n'est pas dupe du jeu malsain auquel a joué l'administration, ici comme ailleurs, aidé en cela par les visions court-termistes de syndicats qui n'ont fait que monnayer une baisse d'effectifs contre laquelle ils n'ont d'ailleurs jamais trouvé rien à redire...

L'UNSA ICNA condamne fermement cette collusion contre nature, dont seules les générations aux carrières plus longues et plus fatigantes feront les frais, sans le réaliser encore. A n'en pas douter nous pouvons nous attendre à d'autres conférences fatigue, qui nous enseigneront où, quand et comment nous se reposer.

En ce qui concerne l'expérimentation RH aujourd'hui proposée aux membres du CT, la récente consultation réalisée démontre bien, malgré ses nombreux biais, qu'une minorité très significative, et croissante de la salle de contrôle reste opposée au principe de cette expérimentation et que celle-ci ne réunit aucunement, pas plus hier qu'aujourd'hui, le consensus que l'on serait en droit d'exiger face à une telle modification de nos conditions de travail.

Cependant nous ne sommes pas plus hier qu'aujourd'hui, en mesure d'exprimer officiellement l'opposition pourtant absolue et légitime de l'UNSA-ICNA à la mise en place de cette expérimentation RH. Ce serait mettre en danger non seulement nos militants, mais aussi la sérénité – et donc la sécurité – dans la salle de contrôle toute entière. En conscience, mais le cœur lourd, nous nous y refusons.

Par conséquent, veuillez noter, Monsieur le président, le refus de vote des représentants de l'UNSA, qui se retirent dès à présent de ce CT. Quant au grave problème d'absence de démocratie sociale, de liberté d'expression et de « vivre ensemble » au CRNA/SO, que tout ceci soulève, il faudra savoir le traiter un jour. Nous espérons simplement que ceux qui se félicitent aujourd'hui des conséquences positives pour eux d'une telle situation n'en feront pas bientôt les frais à leur tour.

Monsieur le Chef de Centre, nous quittons le CT local, toujours aussi déterminés.

Le Bureau de Section UNSA-ICNA LFBB